

Homélie du 18ème dimanche du temps ordinaire 2025

Vieilles comme l'histoire du monde, ces querelles d'héritage !

Nous sommes bien devant des questions d'argent, de jalousie. Notre texte commence par une conversation dans un conflit familial d'intérêts. Un homme vient demander au rabbi Jésus son arbitrage : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

Jésus, habituellement si disposé à répondre aux sollicitations, rétorque ici de façon tranchée : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? ». Autrement dit « Ce jugement n'est pas de ma compétence » et, sans autre explication, non sans lien avec la démarche qui vient d'être faite, Jésus se tourne vers la foule : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain, car la vie d'un homme, fut-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses. » C'est un enseignement que Jésus a fréquemment donné : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez, car la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. »

Sa préoccupation est de nous faire découvrir l'essentiel : « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice. »

Le vrai problème, dit Jésus, c'est qu'il y a des hommes qui sont fous ! Ils font des choix désastreux dans leur vie, se rendent malheureux et font le malheur des autres.

Et Jésus croque avec brio le portrait de l'un d'entre eux. Il dénonce l'égoïsme dans lequel la richesse a plongé un homme.

Que dirait-il aujourd'hui devant l'accumulation scandaleuse de profit dans les mains de quelques-uns ?

L'homme riche de la parabole ne parle plus avec personne d'autre qu'avec lui-même. Notons l'étonnante quantité des possessifs et des références de cet homme riche à sa propre personne : « ma récolte, mes greniers, mon blé... je me dirai à moi-même ».

Cet homme dresse sa richesse comme les murs d'une prison. Il s'enferme en lui-même. Il a oublié les autres hommes et le reste du monde. Il a oublié que la terre et ses richesses ont été confiées par Dieu à tous les habitants de notre terre. Et que, chacun d'entre eux, en fonction de ses capacités et de ses responsabilités, en est le gestionnaire et non le propriétaire.

Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que vivre en vérité ? L'évangile répond : « Être riche en vue de Dieu », ce qui est à l'opposé de : « Amasser pour soi-même ». Autrement dit : la valeur d'une vie se mesure à l'amour qui l'habite.

On dit parfois : « Un tel a réussi dans sa vie. » Mais de quelle réussite parle-t'on?

S'enrichir en vue de Dieu... faire grandir l'amitié, ouvrir notre porte à l'étranger, aimer notre ennemi, nourrir notre vie intérieure, s'ouvrir à Dieu, le prier comme on parle à un ami... Voilà la véritable richesse : « **Là où est ton trésor ; là aussi sera ton cœur** ».

Si ton cœur est tourné uniquement vers la recherche d'argent, la préoccupation de sécurités matérielles, alors toutes ces choses t'assècheront !

Mais si ton cœur est tourné vers Dieu et vers tes frères, alors tu trouveras la vie en abondance, car tu es déjà enraciné dans l'Amour !

« **Tendez vers les réalités d'en-haut et non pas vers celles de la terre** » nous a demandé l'apôtre Paul. Il ne s'agit pas de mépriser les réalités terrestres ! Dieu nous les a confiées.

Ce que Paul appelle les réalités d'en-haut, c'est la bienveillance, l'humilité, la douceur, la patience, le pardon, la bonté. C'est la richesse du cœur.

Dans l'eucharistie que nous célébrons, le Seigneur nous rassasie de son amour. Alors, faisons le plein de richesse de cœur et de vie !